

Séance 9. Lecture analytique : "La peur"

Objectif : analyser la construction du récit et l'expression de la peur.

Support : nouvelle de G de Maupassant 1882, page 170 à 174.

-La nouvelle commence par **un voyage en bateau** : on trouve le champ lexical de la navigation « vaste bateau, pont, eau ». le cadre est réaliste mais des éléments révèlent un climat inquiétant « un gros serpent de fumée noire » (métaphore), « l'eau...semblait se tordre ».

-Le commandant achève une histoire de navigation.

Un **homme étranger** dont on ignore l'identité prend la parole : il semble mystérieux (« figure brûlée, », l. 17 « aspect grave », « voix lente » l. 29).

-Un débat s'engage sur la peur :

L'homme donne **une première définition de la peur** en employant une **gradation** : lignes 30 à 34 : «quelque chose d'effroyable, sensation atroce, décomposition de l'âme, spasme affreux, frissons d'angoisse. » Il évoque des « circonstances anormales, influences mystérieuses » 37 -38

Pour illustrer ses propos, il raconte deux histoires:

-le cadre est désertique dans la première. Le désert est décrit avec le champ lexical de la mer : « L'océan lui même devenu sable, « tempête » « vagues, flots ».

-le cadre est lugubre dans la seconde histoire : l'ambiance est nocturne («nord, vent déchaîné, hurlement, nuages éperdus qui semblaient fuir » **personnifications**)

- les événements surnaturels sont :

-la mort subite (« mon frère tomba de cheval..foudroyé par une isolation »)

-l'attente d'un spectre (ligne 149), un chien qui rappelle quelqu'un, un chien possédé ?

A chaque fois, l'événement surnaturel est précédé d'un son étrange (tambour, hurlement du chien.

Le narrateur tente de trouver une explication rationnelle (« un mirage du son » ligne113, mort du chien...) mais **seule la peur persiste** « la peur de quoi ? Le sais-je ? C'était la peur, voilà tout. » ligne 184.